

ALICE

RACONTE

caennetiste

illustratrice



[SITE INTERNET](#) |

[CONTACT](#) |

[INSTAGRAM](#) |

[FACEBOOK](#)

Juillet

- Ballet à ski et voyage au collège -



Oxford, Angleterre - Jacqueline Camerlynck lisant dans le jardin de Saint Hugh's College - Roger Dumas, 1924 - [Les Archives de la planète](#)

Bonjour,

On est mi-juillet, les vacances ont peut-être déjà commencé, et j'espère que vous allez bien, que vous allez mieux (voire même carrément : "bien mieux").

En mai et en juin, il y a eu un retour au collège (que je vous raconte plus bas), l'accueil de ma première stagiaire (coucou [Amandine Macabiès](#), dans le cadre de sa formation en illustration jeunesse), un nouveau livre fait-main (dont je vous parle plus bas aussi), un atelier "balade dessinée" en Bretagne avec la participation surprise de mon plus jeune élève à ce jour (j'ai nommé Ernest, 7 mois), ma première réponse à un appel d'offre (remporté hier, je vous en parle à la rentrée !), deux expositions, une carte illustrée (publiée à la rentrée)...

Et puis le 19 juin, il y avait "café créa" : la réunion bi-mensuelle de ce super groupe d'entraide monté il y a trois ans avec des amies artistes (et je vous embrasse Marion, Constance, Zoé, Liz, Mathilde, Tess) (NB : depuis, on m'a dit que ce qu'on

faisait c'était du "co-développement") (NB2 : café créa ou "co-développement" : chercher des solutions à plusieurs c'est infiniment précieux et je vous invite fort à rejoindre des groupes semblables, surtout si vous travaillez seul.e).

Quand mon tour de parole est venu et qu'on m'a demandé comment ça allait côté boulot, j'ai failli pleurer. Il faut dire que ces dernières semaines, j'ai eu l'impression que ma vie s'était transformée en une espèce de discipline olympique bizarre (toutefois moins bizarre que le merveilleux "ski ballet" des J.O. de 1988 et 1992), comme un mélange raté de marathon et de grand écart. Et dites-vous bien que je ne suis pas souple. Le 19 juin, la ligne d'arrivée était en vue et tout se passait globalement (très) bien, mais j'en avais franchement ras-la-casquette de ce travail qui prend toute la place. Les copines m'ont écouté pleurnicher un moment et puis elles m'ont rappelé que c'était bientôt les vacances, mais aussi que c'était génial de pouvoir contribuer à autant de chouettes projets.

On est mi-juillet. Je crois avoir évité les gros claquages, il n'y a pas de chute à déplorer. J'atteins la ligne d'arrivée des vacances avec de la fatigue, quelques courbatures mais surtout beaucoup de joie !

Parce que j'aime les choses étranges, belles mais aussi un peu ridicules, je vous laisse avec cette splendide [vidéo de ballet à ski](#) et vous souhaite un très bon été.

A bientôt,

Alice

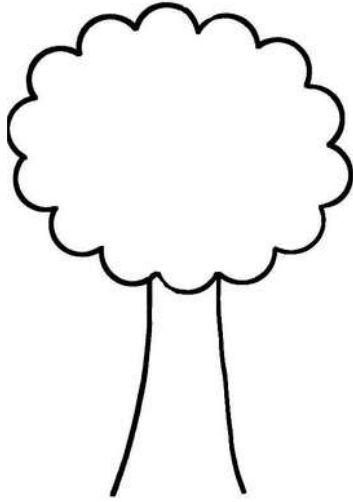
En ce moment...

VOYAGER AU COLLÈGE



A la fin du printemps, j'ai reçu un appel de Chloé, prof d'arts-plastiques dans un collège de l'agglomération grenobloise. Chloé avait très envie d'initier ses élèves de 6ème aux joies du carnet de voyage et souhaitait m'inviter après avoir trouvé mes propositions d'intervention sur la plateforme du Pass Culture (dont je vous parlais la dernière fois). La magie du calendrier a opéré : l'emploi du temps des élèves coïncidant parfaitement avec le mien, nous avons pu monter en un temps limité (certains diraient "record") un chouette programme de 24h d'intervention avant les grandes vacances.

J'ai vraiment beaucoup aimé ces semaines de retour au collège. On a fabriqué des carnets, découvert les subtilités de l'aquarelle, porté un regard un peu différent sur la cour de récré, glané des petits papiers témoignant de cette tranche de vie là, demandé aux meilleures copines de faire une dédicace sur la dernière page et puis et puis... on a fait connaissance avec le dessin d'observation. Et ça : je vous assure que c'était magique, **c'était même un de mes plus beaux moments de l'année.**



Ça partait pourtant mal puisque je n'avais pas compris que le principe du dessin d'observation était complètement étranger à la très grande majorité des élèves de 6ème. Ben oui : un enfant de 12 ans qui se trouve dans la cour du collège et à qui l'on demande de dessiner l'arbre juste devant (mettons : un sapin) va très probablement faire un dessin dans de goût-là.



Si la personne qui anime la séance (mettons : une carnettiste qui s'appelle Alice) jette un oeil au dessin, voici la teneur de l'échange qui va inévitablement suivre :

- *Mais... tu n'as pas dessiné cet arbre.*
- *Ben si, c'est un arbre, ça !*
- *C'est un arbre, oui, mais pas celui qui est devant toi.*
- *Ah oui c'est sûr, c'est parce que celui-là, je ne sais pas le dessiner.*
- *Mais si tu sais le dessiner : pour ça, il faut que tu le regardes, pas que tu fasses un dessin "par cœur". Observe cet arbre. Il a quelle forme ? Il ressemble à quoi ?*
- *Ahhhhhhhhhh d'accoooooooooord !*

(rassurez-vous, je n'ai pas d'ambition de dialoguiste ou dramaturge à court et moyen termes - l'idée était de restituer en abrégé le chemin parcouru par les élèves en l'espace de 50 minutes).

Chloé et moi avons vu ce déclic se produire en temps réel et sous nos yeux ébahis, à chaque atelier - et ça me réchauffait le coeur à chaque fois. Ça, et aussi le fait que les élèves s'adressaient à moi de cette façon :

- *Madaaaaaame*

- Je vous ai dit que vous pouviez m'appeler Alice !
- Ah oui pardon : Madame Aliiiiiiiice

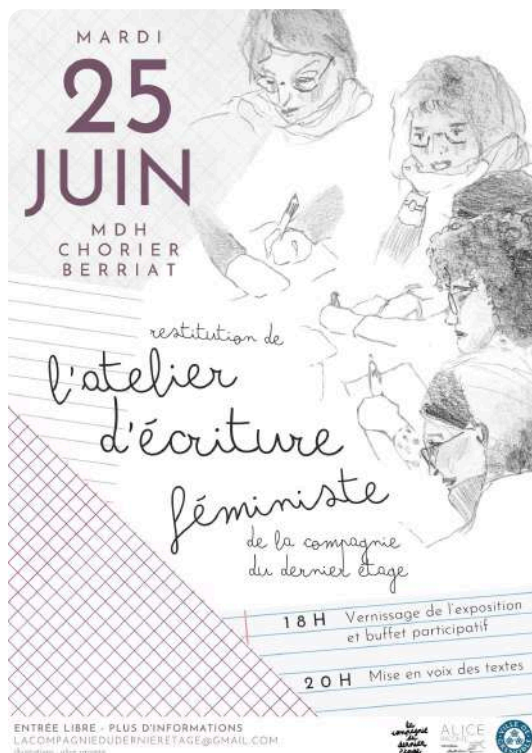
A la fin des ateliers, **une élève a dit : "J'ai appris qu'en observant, on pouvait tout dessiner"**. Un autre a dit que la prochaine fois qu'il serait dans un endroit qu'il aime bien et dont il veut se souvenir, il essaierait de faire un dessin plutôt que de faire une photo avec son portable (c'était probablement juste pour fayoter, mais j'ai trouvé ça adorable quand même). Une autre a dit qu'elle avait vu que même dans le bus qui l'emmène au collège, il y avait des choses à raconter. Plusieurs ont demandé à Chloé si elle serait d'accord de prendre des photos des carnets de voyage qu'ils feront cet été, pour me les envoyer par mail en septembre.

Du coup, j'ai hâte à la rentrée.

[VOIR LES PHOTOS DES ATELIERS >>](#)



FABRIQUER UN LIVRE AVEC LES FEMMES TRUC



En juin aussi, on a fabriqué un livre. "On", c'était les Femmes truc (ce groupe de femmes qui participe à l'atelier d'écriture féministe mensuel proposé par la Cie du Dernier étage à la MDH Chorier-Berriat - compagnie qui se trouve en réalité à l'avant-dernier étage !) et moi. Le 25 juin, les Femmes truc présentaient pour la première fois aux oreilles du public une sélection de leurs textes. Mes oreilles étaient là, parmi des dizaines d'autres, et c'était un grand et beau moment de sororité. A l'issue de la lecture, on a présenté le livre "Regards féministes".

Ca faisait déjà plusieurs mois :
que Louise m'avait proposé de coordonner la création du livre de l'année,
que je noircissais des brouillons en réfléchissant à une maquette,
que j'achetais du papier,
que j'embêtais F. mon imprimeuse, pour lui demander de faire des tests sur le papier en question,
que je recevais des mails anxiogènes de la même F. qui commençaient par "*Alice, catastrophe*",
que je notais sur un post-it de rajouter un demi centimètre dans la largeur (sinon ça fait tout gondoler),
que je me demandais si cette taille de police était trop grande (ou bien un peu trop petite),
que je poussais la porte de Natacha Tissus en quête de conseils (pour de la reliure : aiguilles machine pour le jean)
que j'avais hâte de tenir le livre entre mes mains.

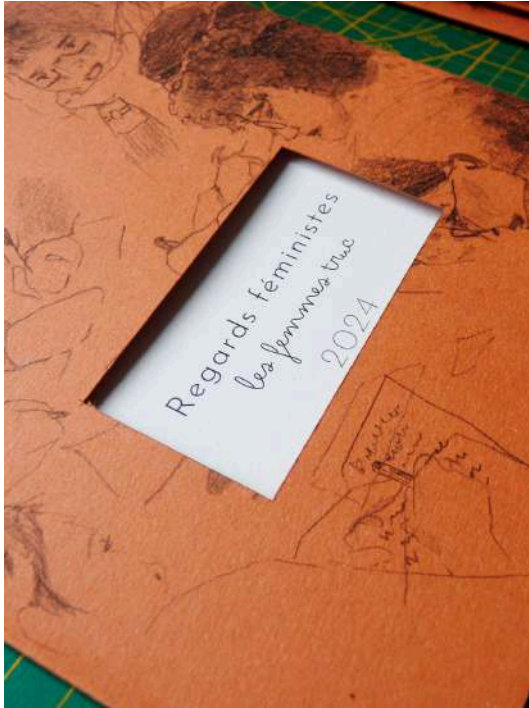
Et puis le samedi 22 juin avec les Femmes truc, on avait rendez-vous pour découper, plier, ranger dans l'ordre, découper, linograver, coudre... Ensemble, on a fabriqué 200 livres qui réunissent une sélection de textes et de croquis. Ils s'appellent "*Regards féministes*" et je les trouve magnifiques.

EN (SA)VOIR PLUS >>



Le livre est proposé à la vente. Nous avons choisi le prix échelonné (à 5€ / 10€ / 15€) afin qu'il soit accessible à chacun.e

selon ses possibilités, les recettes revenant à la compagnie pour rembourser le matériel dans un premier temps (le coût de revient en matériel étant de 5€ par exemplaire), pour financer mon intervention ensuite. Des exemplaires sont disponibles auprès de la Cie du Dernier Etage, à la librairie Les Modernes, j'en ai aussi quelques-uns en stock. Vous pouvez contacter la compagnie ou me contacter si vous êtes intéressé.e pour vous en procurer un exemplaire !



[La Cie du dernier étage >>](#)

" HISTOIRES DE MA MAISON " (titre provisoire)

ÉPISODE #7



C'est le 7ème épisode du récit de cette enquête. Un coup d'oeil dans le rétroviseur m'apprend que les prémices de cette histoire ont déjà un an : c'est en effet lors d'une formation consacrée au récit de vie, débutée en juillet 2023, que j'énonçais pour la première fois l'envie de raconter l'histoire de ma maison... Avis aux Grenoblois.es : sachez que j'ai la grande joie de **présenter pour la première fois ce travail dans le cadre des Journées du Patrimoine !** Rendez-vous est donné le samedi 21 septembre de 9h à 11h30 au Grand Collectif (place Charpin à Grenoble) pour donner à voir les coulisses de l'enquête... et parler de la suite ?

UNE VIRÉE DANS LA NIÈVRE



Depuis le début de l'année, je correspond avec le faux-neveu. Vous rappelez-vous ? Je cherchais alors à retrouver des descendant.es de la famille des trois soeurs, des personnes susceptibles d'avoir hérité de photos, de lettres... me permettant de donner de la matérialité à mes fantômes. La mère de R. (qui a grandi dans le quartier) m'avait parlé d'un garçon qui venait passer les vacances d'été chez ses trois tantes, dans les années 1940. Et puis R. m'a transmis des informations qui m'ont permis de

le retrouver... enfin plutôt, de retrouver son homonyme, le vrai neveu étant décédé il y a déjà un demi-siècle. De fil en aiguille, le faux-neveu est devenu un allié précieux dans ma recherche et m'a permis d'entrer en contact avec la veuve du vrai-neveu. C'est cette femme (appelée H.) et cet homme (appelé G.) que j'ai tenu à rencontrer, raison pour laquelle j'ai pris un billet pour la Nièvre, par un beau jour de mai (c'est faux : en vérité il pleuvait des trombes).

RENDEZ-VOUS AU CAFE

Lundi 6 mai, 11h : rendez-vous au café-boulangerie de la Grand'rue. Par un drôle de hasard, il s'agissait de l'anniversaire de mariage de H. et du vrai-neveu (qui auraient célébré leurs noces de platine). G. était en avance et m'imaginait plus âgée. H. portait un superbe trench rose et pestait contre sa "trottinette".



Morceaux de G., de H. et de la trottinette

Je viens à l'instant de ré-écouter l'enregistrement que j'ai fait de notre conversation. On y entend le bruit de la machine à café et des chaises qui raclent le sol. En se concentrant, on entend aussi des questions (les miennes) et quelques réponses pêchées dans les tréfonds de la mémoire de H.

"Je n'ai connu que tante Ida, je n'ai connu que celle-là, toutes les autres étaient mortes. Elle venait passer l'hiver chez ma belle-mère. Elle faisait des dessins à mon fils. Moi je me suis mariée en 54. Je me souviens être allée à Grenoble chez des amis qui nous prêtaient leur appartement, et mon mari m'avait dit "Tiens, on va aller jusque chez Tante Ida". Je vous dis ça... c'était pas la semaine dernière !"

"Elle ressemblait aux femmes de dans l'temps, une p'tite bonne femme avec un p'tit chignon. Elle était pas très grande".

Je demande à H. si elle sait à quoi Ida consacrait ses journées, si elle sait à quoi avait ressemblé la vie des trois soeurs... mais elle répond à ma question par une question : "Trois célibataires, qu'est-ce qu'elles faisaient ?".

Cette rencontre au café m'apprend qu'il n'y a pas d'autres réponses, pas de souvenir qui refait surface, pas de lettre, aucune photo. Pas de ce côté-là, en tout cas.

Depuis, G. m'a renvoyé quelques mails pour savoir si j'étais bien rentrée.

LA SUITE



Depuis (bis), je réfléchis à la suite.

Je rencontre le service "Patrimoine" de la Ville pour présenter cette recherche et on me parle pour la première fois de la microhistoire.

J'ose écrire à une historienne spécialisée dans *"l'histoire démographique des populations, principalement urbaines et banlieusardes, et pendant la période 1880-1940 (...)* sur trois grandes thématiques : les séparations et divorces ; le mariage, le couple et le célibat ; la fécondité et l'infécondité".

J'apprends que je ne suis pas sélectionnée pour la "Bourse Fanzine" de l'ADAGP, dont j'espérais qu'elle viendrait financer la création d'un livre illustré sur les trois soeurs.

Je reçois un mail de M.L., archiviste carantécoise-grenobloise (ça ne s'invente pas), dont l'objet est *"Nouvelle référence à des demoiselles"* et qui me conseille de contacter [l'autrice du livre "Die Tanten"](#). Le dimanche 7 juillet, je lui écris.

Je rencontre une bibliothécaire pour lui parler de mon enquête, c'est joyeux et ça se termine avec une ordonnance littéraire établie à mon attention, des conseils de lecture autour d'histoires de maisons et d'enquêtes. On lance des idées pour la suite, des chouettes idées dont j'espère vous parler dans la prochaine infolettre.

Depuis (ter), une nouvelle inattendue est arrivée : celle d'un déménagement... Dans quelques semaines, je quitte la Villa B. pour une adresse grenobloise encore inconnue. Même si mon enquête concerne finalement plus l'histoire des trois soeurs que celle de ma maison, je ne peux m'empêcher de me demander quel effet aura mon départ. Je rêve que d'ici là, la maison me parle, m'envoie un signe : le plancher qui craque, une latte légèrement soulevée, l'éclat métallique d'une boîte de bonbons qui y serait dissimulée depuis soixante-dix ans, et à l'intérieur...

(zut, je crois bien que j'ai confondu la vie avec un film de Jean-Pierre Jeunet)



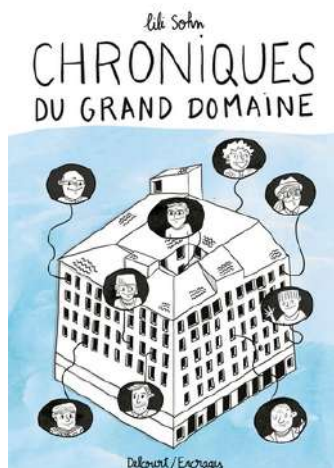
A suivre...



Le Festival "Ca s'raconte !"

C'était il y a un mois déjà à Montpellier : la réunion de personnes désireuses de s'initier ou d'interroger leur pratique de la **collecte de récits de vie**. J'y ai fait des retrouvailles (Alice, Steph, Emilie, Marie), des rencontres (Claudia, Danièle)... et surtout, je me suis inscrite à la prochaine formation du Collecton ! Les infos ci-dessous :

VOIR PLUS



Chroniques du Grand Domaine

Qu'est-ce que "habiter quelque part" ? En partant de cette question, Lili Sohn enquête sur Le Grand domaine, un immeuble chargé d'Histoire, et nous offre une histoire chorale dans le Marseille d'hier et d'aujourd'hui. Ce roman graphique (pas encore lu) se décline aussi en podcast (pas encore écouté) : c'est au programme de cet été !

VOIR PLUS



Le temps d'un bivouac

Qui dit "juillet" dit "grille estivale sur France Inter" ! On perd "Le jeu des mille euros" mais on retrouve avec joie la chouette émission "Le temps d'un bivouac" en quotidienne ! Parmi les épisodes que j'ai particulièrement hâte de me mettre dans les oreilles : "Le voyage se dessine avec Emmanuel Lepage" et "A vélo de la Bretagne à l'Iran avec Isabelle Del Real".

VOIR PLUS



Dans l'agenda

On se voit bientôt ?

- **Jeudi 29 août, 17h** - Grenoble : Atelier "*Bons baisers du Parc Paul Mistral*" proposé avec ma grande complice [Marion Joceran](#) (autrice et créatrice du podcast *La Page sensible*) dans le cadre de L'été Oh! Parc. C'est gratuit, et [les infos sont par ici](#)
- **Samedi 21 septembre, 9h-11h30** - Le Grand Collectif, Grenoble - "[Expérience Abbaye](#)" dans le cadre des [Journées du Patrimoine](#) : Première présentation publique de l'enquête en cours sur ma maison et ses trois soeurs !

Alice Raconte - bonjour@aliceraconte.com - 06.24.96.84.44

Cet email a été adressé à {{ contact.EMAIL }}
Vous l'avez reçu car vous avez souhaité en être destinataire

[Me désinscrire de cette infolettre](#)



© 2024 Alice Raconte